

Compagnie
WATIDÉ



© espèce_hybride © Graphismine

POUR LA MARE
Création jeune public 2023

de **Simon Grangeat**
mise en scène
Elodie Ortu

à partir de 7 ans

THEATRE ET MUSIQUE

Texte / Simon Grangeat

Mise en scène / Elodie Ortu

Assistant à la mise en scène, comédien complice / Baptiste Jamonneau

D **Interprètes** / Aurélie Rousselet, Elodie Ortu Grumelart, Pierre Dumond

O **Scénographie** / Sabine Algan

N **Costumes** / Blandine Massier

I **Création musicale** / Aurélie Rousselet

T **Régie son** / Fabrice Rameaux

U **Création et régie lumière** / Denis Chapellon, Marie Marine Notte

V **Visuel** / Gaphismine

B **Graphisme** / espèce_hybride

R **Diffusion et production** / Isabelle Scaglia

I **Administration de production** / Héloïse Chabert

S **Production** / Cie Waaldé

T **Coproduction** / Nouveau Théâtre du Huitième

R

I

B

D

Durée / 1h

à partir de 7 ans

Théâtre et musique

L'HISTOIRE

POUR LA MARE
est un **conte écologique et féerique**
raconté par deux enfants.

Pierre vit à la campagne,
connaît bien la nature, les insectes et la forêt.

Nina vient de la ville,
aime explorer le monde et a une soif insatiable d'aventure.

Ils se rencontrent dans un pré,
deviennent amis malgré leurs différences et plongent
dans **une aventure extraordinaire pour sauver la mare**,
menacée de destruction.



POUR LA MARE nous parle de biodiversité, de magie, de transmission et de la place des enfants dans l'invention du monde de demain pour vivre et rêver ensemble. Entre narration et action, Pierre et Nina sont les artisans de leur propre histoire. Représenter leur monde, c'est réfléchir à un univers à la fois enraciné dans le réel et prêt à voir éclore la féerie sous chaque branche d'arbre. La mare à sauver n'est pas une mare ordinaire, c'est une mare à sorcières, espèce en voie de disparition parmi d'autres.

Tout autant que la forêt, c'est la magie qu'il faut sauver !

Découvrir le [teaser](#)

NOTE D'INTENTION

Du texte à la salle, pas une étape de création n'a lieu sans la complicité des enfants.

POUR LA MARE révèle un processus original dès son écriture : le texte est créé pas à pas en immersion à l'école lors d'une résidence proposée par le théâtre de la Renaissance et menée par Simon Grangeat et moi-même auprès de classes de CE2. Les enfants écrivent, montent sur scène, apportent leurs idées, partagent leurs espoirs et leurs craintes. C'est une écriture de notre monde et de ses enjeux écologiques et symboliques vus à hauteur d'enfants qui naît en juin 2020.

Dans la lignée du processus d'écriture, j'ai souhaité que la complicité des enfants soit le moteur de la création avec les « résidences complices »*, et jusque dans la salle : **le spectacle est participatif et immersif**. En racontant une histoire ensemble, les interprètes et le public créent une complicité qui apporte de la richesse au récit, ainsi qu'une plus grande qualité dans la transmission des valeurs qu'il porte. La place laissée à la créativité et à l'implication du public révèle avec force notre pouvoir d'agir individuel et collectif et ancre le spectacle dans le présent.

Le texte est rythmé, la langue directe et poétique à la fois, près des sensations des deux enfants, active, jamais naïve. L'interprétation peut se construire sur l'authenticité des situations et des ressentis, ainsi que sur le lien avec le public.

Une scène en particulier est à l'origine du désir de monter le spectacle : Pierre et Nina sont pris dans un tourbillon onirique mêlant slogans de manif et visions fantasmagoriques, le tout accompagné du chant envoûtant de Nina. J'imagine instantanément la participation du public à la manif et suis transportée par la poésie du chant magique de la petite fille qui fait résonner la forêt, puissante et fragile à la fois.

« L'impression que c'est toute la forêt qu'elle chante. »

L'histoire compte un troisième personnage : la vieille Mona qui, par ses chants ancestraux, raconte la nature et la magie comme un ensemble indissociable. Dans le texte, elle ne prend pas part au récit, elle est celle dont on parle mais qu'on ne voit pas. J'ai souhaité que la mise en scène donne une place à part entière à ce personnage, interprété au plateau par une chanteuse accompagnée d'instruments parfois mystérieux. De sa voix, ses souffles et ses notes, elle nous peint les paysages sonores en direct : le vent, les buissons, les bruits du dedans, les corps qui vibrent et résonnent de toute la magie qui les entoure, la nuit qui tombe, le chemin qui avance, les regards qui se cherchent, l'amitié qui se lie et le silence aussi.

La présence de Mona sur scène nous fait naviguer **entre réalisme et lyrisme**. Elle chante dans une langue inconnue aux accents chamaniques, entre savoir du passé, lucidité du présent et intuition du futur. Elle est un peu sorcière, dit Nina, et on a envie de se laisser transporter par sa voix.

L'histoire qui se raconte au présent, c'est aussi **un décor en perpétuelle invention** à travers lequel on chemine au rythme de la narration: land-art, projections, arbre qui pousse, rubalise qui se déroule, dessins qui se créent, pancartes qui se brandissent. On assiste à la découverte et à la transformation de la forêt, à l'action de deux enfants aidés d'une centaine d'autres - le public - et grâce à eux, à la renaissance de la mare.

Elodie Ortu Grumelart

* Voir notre page Public complice - Médiation

UNIVERS ARTISTIQUE

Pour raconter le pré, la forêt, le chantier et ses bulldozers, l'arrivée d'une enfant de la ville à la campagne, le décor s'invente en direct. La scénographie est composée d'un espace dédié à la vieille Mona : une cabane évolutive, et d'un espace pour le jeune Pierre qui examine les insectes sur un rétro-projecteur. Le personnage de Nina évolue entre ces espaces, qui finiront par se rencontrer et fusionner.

Une cabane mystérieuse

Composée de chassis en bois et décorée en partie avec des enfants pendant la création, la cabane laisse apparaître, lorsqu'elle est fermée, une mystérieuse silhouette qui s'affaire et donne à entendre les sons de la nature : c'est Mona. Une fois ouverte, la cabane révèle un foisonnement d'objets et d'instruments : tissus, branchages, plumes, ukulélé, tambour, kalimba, pédale Loop. C'est un lieu hors du temps. Un objet qu'on a voulu, avec la scénographe Sabine Algan, transformable au plateau pour raconter l'arrivée de Nina qui apprivoise son nouvel environnement petit à petit, et la magie qui se dévoile. A mesure qu'elle prend confiance, Nina nous révèle un peu plus l'intérieur de la cabane et l'intrigant personnage de Mona, qui lui permet de trouver sa voie dans la forêt et dans son existence.

Insectes et Land-art

Pierre, lui, est ancré dans le présent. Il observe les saisons et les animaux, étudie des planches de naturalistes, dessine et classe.

Le retro-projecteur permet des jeux de couleurs, de formes et de matières qui racontent la nature de façon symbolique, graphique et poétique. Pierre est aussi l'artisan des chemins de la forêt. Il fabrique en direct les descentes, les recoins, les tournants à la façon du landart : branches, pommes de pins, feuilles, cailloux envahissent le plateau pour créer le décor de cette histoire au fur et à mesure qu'elle se raconte. Le caractère éphémère du Land-art nous rappelle la fragilité de la nature face à l'intervention destructrice de l'humain et à l'urbanisation de la forêt.



Un univers hybride

POUR LA MARE allie sur scène les univers de la magie et de la science, de la nature et de l'urbain, du symbolique et du tangible. Les créatures sorcières-insectes créées par la street-artiste Espèces_hybrides illustrent cette association, cette hybridation des genres : un perce-oreilles (forficule de son nom entomologique) savamment dessiné par Pierre devient, sous les doigts de Nina, « Sorcière-Forficule à robe de salamandre ». La force des personnages se trouve dans leurs différences, jamais considérées comme des obstacles. Pierre porte en lui le savoir scientifique, Nina porte en elle l'invisible. Ils forment ensemble les deux faces complémentaires de la connaissance du vivant.



© Photos Héloïse Falaise - Sortie de résidence avril 2022 - NTH8

Un public immergé dans le décor

L'adresse au public ne se limite pas à la narration. Il est engagé dans l'action, sollicité à plusieurs reprises. L'espace du public représente l'endroit de la mare, là où les grillages du chantier vont s'ériger - matérialisés par une rubalise qui l'encercle totalement, là où une manifestation va éclater, là où une multitude de dessins vont être réalisés et affichés en direct pour aider les personnages à défendre la mare. C'est le lieu qui nous ramène au réel, un réel poétique et engagé, celui où l'on passe de l'espoir à l'indignation, et qui offre à chaque spectateur et spectatrice un espace d'expression et d'action pour faire avancer l'histoire en complicité avec les artistes.

PUBLIC COMPLICE - MEDIATION

Depuis l'écriture du texte, les enfants sont à l'origine de cette création. Afin de poursuivre ce geste initial participatif et de produire une matière artistique sur mesure, nous proposons diverses formes de participation du public.

Les ateliers complices pour participer au spectacle

Les enfants interviennent 3 à 5 minutes pendant le spectacle en faveur de l'environnement.

Il s'agit de préparer en amont un groupe d'enfants ou d'ados (en classe ou au théâtre) pour inventer des slogans et les mettre en voix et en espace. Cette préparation peut prendre différentes formes, à discuter ensemble (nombre d'heures, temporalité, résultat souhaité). Nous avons déjà pu expérimenter plusieurs méthodes tout au long de nos représentations. Cette dimension participative fait partie intégrante de la dramaturgie de notre spectacle et nous avons à cœur de la mener à bien sur chaque représentation.

=> Une classe complice par représentation

Les résidences complices à l'école : la forme nomade du spectacle

Les artistes investissent l'école pendant plusieurs jours et partagent des moments de création et d'ateliers avec plusieurs classes, finalisés par une représentation du spectacle dans l'école. Cette forme nomade du spectacle est légère techniquement (pas de lumières et décor réduit) et peut être accueillie dans une salle de type gymnase. Deux classes peuvent s'investir tout particulièrement dans le projet à travers la création d'un prologue au spectacle et la participation à une scène du spectacle en tant que complices.

Classe « Prologue » : écriture et interprétation à partir d'une structure de texte pré-écrit

Les enfants interprètent un prologue en première partie du spectacle.

=> Travail en amont de la résidence avec la metteuse en scène puis répétitions et représentation pendant la résidence.

Classe « Complice » : performance théâtrale

Les enfants interviennent 3 à 5 minutes pendant le spectacle en faveur de l'environnement. Voir « les ateliers complices » ci-dessus.



PUBLIC COMPLICE - SUITE

Pendant le spectacle

Lorsque Nina et Pierre décident de dessiner et afficher les animaux de la mare sur les grillages du chantier, les interprètes invitent le public à les aider en distribuant feuilles et crayons.

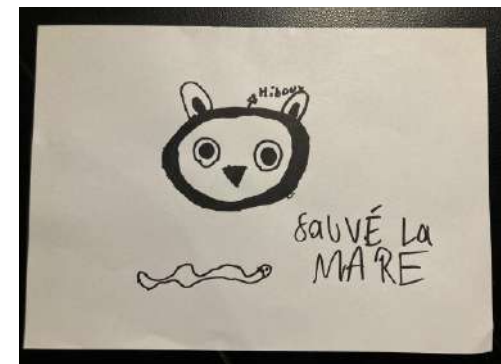
« On dessine tous les animaux qui vivent dans la mare. Autour de la mare. Tous ceux qui ont vraiment besoin qu'elle soit là pour exister. Il faut leur montrer ce qu'ils ont sous les yeux, qu'ils sont en train de détruire, mais que personne leur a jamais montré. »

Les dessins réalisés en direct par le public sont ensuite accrochés sur des rubalises prévues à cet effet dans la scénographie. La scène dure environ 4 minutes et est encadrée par des personnes de notre équipe en soutien aux interprètes. Elle révèle une belle solidarité de la part des enfants qui dessinent volontiers pour sauver la mare auprès de Pierre et Nina.

Le spectacle peut aussi se jouer sans la dimension participative de cette scène. Le choix de réaliser cette scène sous forme participative ou non est à faire ensemble, selon l'architecture de la salle et la jauge envisagée.

Le projet est à construire ensemble. Contactez nous !

Dossier pédagogique sur demande



Simon Grangeat - Après un parcours universitaire, anime jusqu'en 2011 un collectif artistique pluridisciplinaire en tant que metteur en scène-auteur avant de ne se consacrer qu'à l'écriture. Ses textes jouent des formes documentaires, tissant des liens étroits entre la création fictionnelle et le récit de notre monde. Il reçoit l'aide à la création du ministère de la culture en 2011 pour *T.I.N.A., une brève histoire de la crise* et en 2016 pour *Du Piment dans les yeux* publié en 2017 aux éditions des Solitaires intempestifs. Certains de ses textes sont traduits en catalan, en anglais, en espagnol, en hongrois ou en grec. En 2016, il sort son premier album jeunesse intitulé *Les Méchants*, aux éditions Sarbacane. Durant la saison 2018-2019, il bénéficie du dispositif de compagnonnage auteur / metteur en scène de la DGCA, pour un projet mené avec la Cie L'Artifice, Christian Duchange pour lequel il écrit *Comme si nous...*, *L'assemblée des clairières*, textes publiés en 2019 aux éditions des Solitaires intempestifs. Il développe de nombreuses actions de formation autour de la lecture et de l'écriture contemporaine en direction des professionnels, des enseignants et adolescents. Il est membre de l'association Postures, porteuse des prix *Kamari* (littérature dramatique en cycle 3), *Collidram* (littérature dramatique au collège), *l'Inédit d'Afrique et d'Outremer* (littérature dramatique au lycée). Il coordonne depuis 2019 le comité de lecture du CDN de Caen. Il est co-rédacteur en chef de la revue *La Récolte* – revue des comités de lecture de théâtre. En 2022 il publie *La Mare à sorcières* aux éditions L'école des loisirs, une nouvelle version de *Pour la mare*.

Elodie Ortu - Formée au GEIQ-Théâtre-compagnonnage de Lyon de 2004 à 2006, elle joue dans *Les Dix Phèdre* sous la direction de Sylvie Mongin-Algan et Guy Naigeon. Pendant les dix années qui suivent, elle porte plusieurs projets jeune public au sein de la Cie Et si c'était vrai en articulant création artistique et action culturelle auprès de la jeunesse. Elle développe des événements et projets de territoire dans le quartier des Etats-Unis du 8 arr. de Lyon. Elle collabore régulièrement avec la Cie Les Trois-Huit sous la direction de S. Mongin-Algan, Vincent Bady, Anne de Boissy et participe au projet *Tous en scène* du NTH8. Depuis 2017, elle collabore avec la Cie Ariadne / Anne Courel autour des écritures contemporaines pour adolescent.es et met en scène la Troupe des ados du Tonkin qui organise tous les 2 ans un festival international de théâtre adolescent. Avec la Cie Waaldé, elle participe aux *Lâchers de poésie* puis rejoint l'équipe de direction artistique en 2021. Elle accompagne le groupe des Jeunes Prog du théâtre de La Renaissance à travers leur parcours de programmation de spectacles ados et la création de petites formes pour les promouvoir. Sa dernière création *POUR LA MARE* se déploie à partir de 2021 et prend plusieurs formes successives qui cohabitent : forme nomade en extérieur, spectacle en salle, résidences complices à l'école, impromptu participatif dans l'espace public, et enfin un solo à destination de la petite enfance en cours de réalisation.

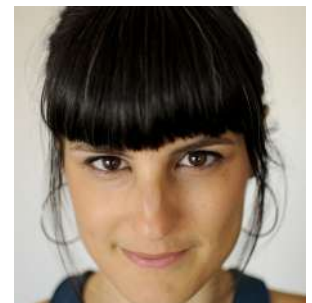
Simon Grangeat

auteur



Elodie Ortu

comédienne
metteuse en scène



Aurélie Rousselet, est une artiste pluridisciplinaire, Elle travaille avec différentes compagnies de spectacle vivant en tant qu'interprète chanteuse, comédienne, musicienne et créatrice sonore. Formée au théâtre physique (au près de la Cie Philippe Genty, Le théâtre du Mouvement, Cie Mangano-Massip, Lionel Ménard...) elle place au cœur de son travail la recherche autour de la voix et du corps en mouvement. Depuis 2018, elle se produit dans toute la France avec la Cie normande Répète Un Peu Pour Voir, dirigée par la cheffe de chœur Jeanne Dambreville, qui mêle mouvement et polyphonie a cappella. Elle collabore régulièrement avec le compositeur Dougal Kemp autour de divers projets vocaux pour de la musique à l'image, et travaille avec lui sur la création de théâtre-musique *Légère Brise Petite Brise Jolie Brise Bonne Brise* porté par la Cie Korpüscül, composée par Dougal Kemp et mise en scène par Stéphane Rotenberg. Elle signe sa première création sonore qu'elle interprète en live pour la Cie Argoti en 2021 et en 2022 elle intègre la Cie Waaldé en tant que compositrice et musicienne live du spectacle jeune public *Pour la mare*, de Simon Grangeat, mis en scène par Elodie Grumelart. Elle codirige artistiquement la Cie Korpüscül (théâtre musique et corps) depuis 2017 et participe depuis à toutes les créations de la Cie. En 2022, elle crée avec Jean Waché le duo « Sous les Arbres », duo intimiste voix-contrebasse, autour de complaintes et berceuses traditionnelles réarrangées. En tant que pédagogue, elle intervient entre 2015 et 2022 à Arts en Scène, centre de formation artistique lyonnais dirigé par Eric Zobel, autour de la voix parlée et chantée. Elle intervient également pour le PREAC à l'Opéra de Lyon.

Pierre Dumond, se forme auprès de Coco Felgeirolles, Yano Iatridès, Alexandre del Peruggia, Laurent Mercou, Jean-Pierre Ryngaert, Paul Desvaux et Guy Naigeon.

Il a joué entre autre sous les directions de Julian Negulesco, Pierre Adam, Maïanne Barthès, Arthur Guillot, Élodie Grumelard, Michael Batz et Sonia Bester. Et prochainement pour Marie-Pierre Bésanger dans *Le Théâtre de l'amante anglaise* de Marguerite Duras.

Il a également mis en scène *Don Giovanni* de Mozart au théâtre de l'hôtel de ville du Havre, *La Voix de Monsieur Sax* au théâtre du Châtelet.

Il assiste Sarah Capony sur *Femme de chambre* (prix Théâtre 13 2013), Marie-Pierre Besanger Berlin Sequenz et *Le Vent nous portera* ainsi que Coralie Leblan sur *Faire parler la terre*.

Aurélie Rousselet

chanteuse



Pierre Dumond

comédien



Baptiste Jamonneau, est formé au Conservatoire National de Région de Tours, il obtient en 2006 son Diplôme National d'Orientation Professionnelle en menant un travail autour de *Terminus* de Daniel Keene.

Il intègre le GEIQ Théâtre Compagnonnage à Lyon en 2007.

Il joue entre autres dans *Notre Cerisaie* (m.e.s Sylvie Mongin-Algan), *L'Odyssée* (m.e.s Géraldine Bénichou), *Artaud, un certain état de fureur* (m.e.s Guy Naigeon).

Il met en scène *Monologue sans titre* de Daniel Keene.

Il crée en 2010 la Cie Waaldé avec Juliette Bérard, comédienne et metteuse en scène.

En 2015, il met en scène *Blue-S-cat* de Koffi Kwahulé. En 2018, il orchestre *La Nuit Métissée*, un festival autour des écritures francophones d'Afrique noire.

En 2018 il met en lecture *Transe-maître(s)* de E.Agbedjidji dans le cadre des Journées des auteurs de Lyon.

Par ailleurs il poursuit son activité de comédien en travaillant entre autres pour la Cie Pare Choc (*Les Nouveaux Antiques, Engrainage, S'asseoir*), la compagnie Soliloques (*Transe-maîtres*), la compagnie Y (*Cannes 39/90*).

**Baptiste
Jamonneau**

comédien

metteur en scène



AGENDA

2025

- 17 janvier / Représentations scolaires à 10h et 14h15 à L'île ô, Lyon -- avec *classes complices*
- 18 janvier / Tout public à 16h30 à L'île ô, Lyon
- 18 mars / Représentations scolaires 10h et 14h à l'Aqueduc, Dardilly -- avec *classes complices*

2023-2024

- 26 au 29 mars 2024 / Représentations scolaires et publics à l'Espace 600, Grenoble -- avec *classes complices*
- 20 janvier 2023 / Représentations scolaires - La Balise 46, MJC Villeurbanne -- avec *classes complices*
- 20 janvier 2023 / Tout public - La Balise 46, MJC Villeurbanne
- 25 au 27 avril 2023 / 4 Représentations scolaires et une tout public - MJC Laënnec Mermoz, Lyon
- 19 au 21 Octobre 2023 / 5 Représentations scolaires et une tout public au théâtre de la Renaissance, Oullins -
avec classes complices

Dardilly

Avec sa programmation, L'Aqueduc fait la part belle au jeune public

Si le public adulte a pris l'habitude de remplir la salle Barbara au fil de la saison, les plus jeunes ont aussi l'occasion de la fréquenter lors de représentations qui leur sont dédiées. Dernier exemple en date qui reflète cette volonté d'inclusion : les deux représentations de *Pour la mare* par la Compagnie Waaldé, le 18 mars.

Plus de 400 élèves ont assisté aux deux représentations données le 18 mars à L'Aqueduc par la Compagnie Waaldé, à la découverte du conte de Simon Grangeat, mis en scène par Élodie Ortu Grumelart. Dans *Pour la mare*, on suit deux amis qui décident de sauver une mare menacée de destruction.

Un spectacle immersif et très participatif

Le spectacle est né à Oullins en 2020 sous l'impulsion du Théâtre de la Renaissance, avec la complicité d'élèves de classes de CE2. « Cette création est une écriture sur le monde, avec ses enjeux écologiques et symboliques, vus à hauteur d'enfants »,



Les CMI ont pu participer activement au spectacle.
Photo Philippe Mattelin

explique Élodie Ortu Grumelart. Le public est engagé dans l'action des personnages et est invité par les interprètes à dessiner tous les animaux qui vivent dans la fameuse la mare, pour les aider à sensibiliser et combattre les responsables du chantier de destruction.

Les CMI des écoles du Grégoire et de Saint-Joseph ont bénéficié en amont de deux ateliers d'1 h 30, avec l'une des comédiennes de la compagnie. Après avoir inventé des slogans en faveur de l'environnement pendant le premier atelier, ils se

sont entraînés lors du second à les mettre en voix et en espace. Pancartes à la main, les 30 jeunes élèves ont pu exprimer leur soutien à Pierre et Nina pendant le spectacle. Une fois la mare sauvée et le spectacle terminé, les artistes ont pris le temps d'échanger avec leur jeune public et de répondre à toutes leurs questions. À voir les visages, nul doute que l'envie est largement partagée pour assister à une prochaine représentation.

■ De notre correspondant
Philippe Mattelin

« Pas moins de six spectacles sont proposés sur le temps scolaire »

« Grâce à une forte volonté municipale, pas moins de six spectacles, répartis sur treize représentations, sont proposés sur le temps scolaire au jeune public. Cela représente environ 2 000 spectateurs par saison, explique Yannick Roche. Assez souvent, les spectacles s'accompagnent d'interventions des compagnies dans les classes et il y a presque toujours un temps d'échange entre les interprètes et les élèves après chaque représentation, c'est important. »

« Donner gratuitement l'accès à au moins un spectacle dans l'année »

Près de 15 % du budget artistique de la programmation est consacré aux spectacles jeune public. « C'est une volonté forte de donner gratuitement l'accès à au moins un specta-



Yannick Roche.
Photo Philippe Mattelin

cle dans l'année à tous les élèves des classes de maternelle et de primaire de la commune, ainsi qu'aux structures de la petite enfance. » Des établissements scolaires extérieurs à Dardilly ont également l'habitude de fréquenter la salle de L'Aqueduc. Cette politique permet à tous les jeunes Dardillois de découvrir la richesse du spectacle vivant.

Depuis sa création, Waaldé tisse des liens entre artistes et citoyens et citoyennes d'ici et d'ailleurs pour ouvrir le dialogue, interroger le sens du collectif et œuvrer pour mieux vivre ensemble.

Les artistes de la Cie sont animés par les écritures contemporaines et la transmission de celles-ci au plus grand nombre. L'expérimentation, la folie, la confiance, la bienveillance, les rencontres multiples, l'amour des mots sont les valeurs qui fondent notre compagnie.

Nous menons à la fois :

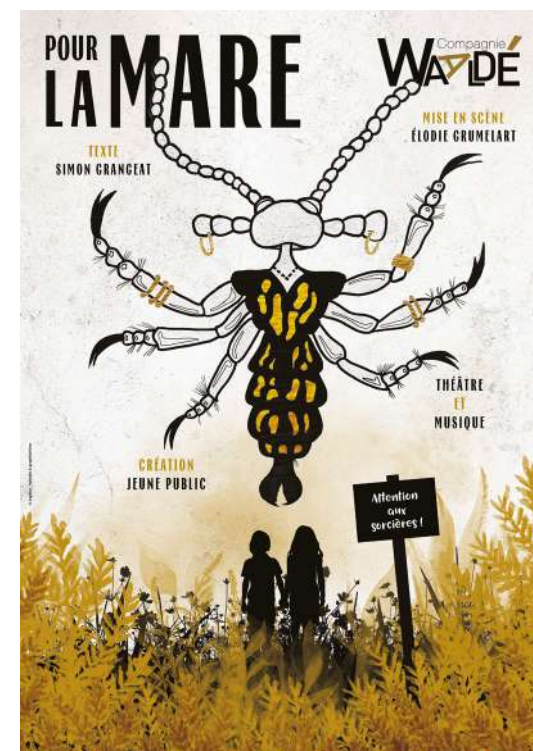
un travail de territoire afin d'échanger avec la cité, en partenariat avec des structures locales diverses au travers d'ateliers, de stages ou d'interventions (pour tous âges)

et un travail à l'international pour interroger le monde en oeuvrant à la circulation des idées, au travers de créations de spectacles, d'événements festifs, interculturels et intergénérationnels.

Trois artistes se mettent au service de la Cie :

Baptiste Jamonneau - comédien, metteur en scène,
Juliette Bérard - comédienne, metteuse en scène,
Elodie Ortu - comédienne, metteuse en scène.

Compagnie
WAALDÉ



Héloïse Chabert

Administration de production

06.41.66.87.79

ciewaalde@gmail.com

Diffusion

diffusion.waalde@gmail.com

www.compagniewaalde.com

C/O La Miete,

150, rue du 4 août 1789

69100 Villeurbanne